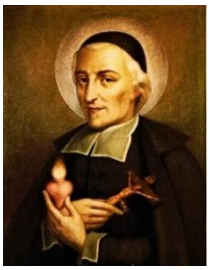
Réunion du 3ème lundi du mois de novembre 2026

Chers Amis de la Chaîne d'Âmes,
Nous reprenons avec les habitués la réunion physique à Poitiers au 10 rue des Feuillants, le lundi **16 novembre** à **18h30**, et l'envoi par courriel à tous ceux de la chaîne d'Âmes.
Le mois de novembre est dédié aux Âmes du Purgatoire avec le 2 novembre, la commémoration de tous les fidèles défunts, qu'il convient de prolonger dans le temps par les visites dans les cimetières. Les prières habituelles de ce troisième lundi y seront plus particulièrement dédiées. Sans oublier de prier pour la France.

Préambule



Saint Jean Eudes (1601-1680) est un prêtre français, missionnaire, qui considère que le rapprochement entre Jésus et la sainte Vierge repose sur une union intime, ontologique et mystique qu'il résume dans une formule : ***« Nous ne devons pas séparer ce que Dieu a uni si parfaitement. Qui voit Jésus voit Marie, qui aime Jésus aime Marie ».***
L'union voulue par Dieu est une seule et même réalité spirituelle. C'est un lien d'origine et de grâce.
L'unité des Cœurs : Jean Eudes est le pionnier du culte liturgique des **Sacrés-Cœurs**. Pour lui, le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie forment un seul et même « Cœur », dans l'ordre de la grâce et de l'amour, au point qu'il associe inséparablement les deux cœurs dans une même dévotion.
La conformité parfaite : Marie a été la première et la plus parfaite disciple de Jésus.
La participation de Marie au salut : Marie est associée au mystère du Christ. Son « Cœur immaculé » est le miroir parfait du « Sacré-Cœur de Jésus ».
Pour Saint Jean Eudes, le but de la vie chrétienne est de laisser Jésus-Christ continuer de vivre et d'agir en chaque baptisé. Or cela se fait « à l'école » de Marie.

Les écrits de Saint Jean Eudes, missionnaire de la miséricorde et apôtre des Cœurs de Jésus et Marie, reflètent parfaitement l'action unie de Jésus et de Marie et manifestent pleinement la communion d'action de Jésus et Marie et montrent de manière exemplaire comment Jésus et Marie agissent ensemble. Nous allons aussi observer dans ***Un Appel à l'Amour*** quelques exemples significatifs.

Avant *Un Appel à l'Amour,* l'entrée en matière lors des noces de Cana (*in* Maria Valtorta)
« Mon Fils, dit-elle doucement en attirant l'attention de Jésus par ces mots, mon Fils, ils n'ont plus de vin »
– Femme, qu'y a-t-il,* désormais*, entre toi et moi ? »
Tout en disant ces mots, Jésus sourit encore plus doucement et Marie aussi, comme deux personnes qui connaissent une vérité qui est leur joyeux secret ignoré de tous.
Marie ordonne aux serviteurs : ***« Faites ce qu'il vous dira. » ...***

L'Épreuve du doute de Sœur Josefa 26 août au 8 octobre : Septembre 1920

Le 25 août 1920, Josefa n'a plus la permission de ses Supérieures de parler et d'écouter Notre Seigneur. ***« Mais à partir d'aujourd'hui, on m'a ordonné de ne plus faire cas de ces choses et de ne plus répondre à rien »***

Sœur Josefa est paralysée entre l'obéissance, ainsi que son désir d'une vie religieuse humble et cachée, et l'élan de son âme qui la porte vers l'amour du Seigneur.
Le **9 septembre** : *« **Ne crains rien** et ne M'abandonne pas ! Je me complais à demeurer en toi, car tant d'âmes fuient loin de Moi ! »*
Le **20 septembre,** Josefa toujours anxieuse supplie le Seigneur de donner **un signe** à ses Supérieures afin qu'elles sachent si toutes ces choses sont de Lui ou non. Jésus lui apparaît tout à coup et lui dit *: **« Le signe, Je le donnerai en toi. Ce que Je veux, c'est que tu** **t'abandonnes** **à Moi. »***
Le 3 octobre 1920, Sœur Josefa récite les litanies de la Très Sainte Vierge et lui demande de lui faire connaître si tout cela est vrai ou non. Celle -ci lui apparaît et dit : ***« Ma fille tu n'es pas trompée. Ta Mère le connaîtra bientôt. Mais tu dois souffrir pour donner des âmes à mon Fils ».***
Le mardi 5 octobre 1920, La Très sainte Vierge vient la rassurer**,** l'initier aux conduites de son Fils, apprendre à se garder des pièges de l'ennemi et la défendre toujours***, « puissante comme une armée rangée en bataille ».***
Le 8 octobre 1920, Jésus apparaît à Josefa et lui fait lire dans son Cœur un texte écrit mot pour mot dans les œuvres de Sainte Marguerite-Marie. = La preuve pour rassurer les Supérieures de Sœur Josefa.

Trois âmes sacerdotales...un Pécheur...deux âmes choisies 1er juin-juillet 1921

Dans ce chapitre nous retrouvons Jésus et la Sainte Vierge à la manœuvre avec Sœur Josefa.
Jésus à Sœur Josefa : ***« - Je veux qu'aujourd'hui, tu demandes la permission de faire l'Heure Sainte. Tu présenteras ce pécheur à mon Père Eternel en Lui rappelant que c'est pour cette âme que J'ai souffert l'Agonie de Gethsémani. Tu Lui offriras mon Cœur et tes souffrances unies aux Miennes.... Dis à ta Mère que ces souffrances ne sont rien en comparaison de la joie que Me donnera cette âme quand elle reviendra à Moi »***
Dans ce deuxième exemple, la Sainte Vierge apparaît à Josefa qui lui demande l'aide de Jésus.

Dans la nuit du mercredi 29 juin, vers deux heures du matin, la Sainte Vierge lui apparaît. « Je Lui ai parlé de cette âme, la suppliant de demander Elle-même à Jésus d'éloigner d'elle l'occasion du péché et de lui donner la force de revenir dans le bon chemin. Ses yeux se sont remplis de larmes et Elle a dit : ***« - Comme il est tombé bas ! ... Il s'est laissé tromper comme un agneau ! Mais courage ! Fais tout ce que te dit mon Fils et demande-Lui de faire peser sur toi ce que mérite ce pécheur. Ainsi la Justice divine l'épargnera-t-elle. Ne crains pas de souffrir. La force nécessaire ne te manquera jamais et quand tu n'en pourras plus, c'est moi qui te donnerai courage et qui te soulagerai. Je suis le Refuge des pécheurs, cette âme ne se perdra pas ».***

Nous voyons dans cet exemple, comme à Cana que Jésus et sa Mère s'unissent dans la même volonté.

L'OFFRANDE 16 juillet-7 août 1922
Les Vœux de Sœur Josefa le 16 juillet 1922

En ce **dimanche 16 juillet 1922**, Josefa va prononcer les Vœux qui l'unissent pour toujours au Sacré-Cœur de Jésus. Elle s'y est préparé dans le chapitre magnifique intitulé **L'Aurore des Vœux (**8-16 juillet 1922) que nous nous réservons pour une méditation prochaine du 3ème lundi du mois. Ce chapitre se termine dans son cahier personnel par une adresse au Cœur de Jésus, qui lui sera remise par la Très Sainte Vierge :
« ... Je me donne tout entière à Vous, corps et âme, sans autre désir que de glorifier votre Coeur que j'aime tant !... Que le monde entier Vous connaisse... et que les âmes qui Vous sont consacrées Vous aiment toujours de plus en plus!... Rien ne nous séparera, ni la vie ni la mort. Embrasez-moi de votre Amour et ne me donnez pas d'autre consolation que celle de consoler

votre Coeur !... « Recevez cette lettre par les mains de la Très Sainte Vierge. Ici-bas et pour l'éternité, je suis désormais :

« MARIA-JOSEFA MENÉNDEZ DE JÉSUS. »

La cérémonie **du 16 juillet** va se dérouler dans une allégresse recueillie en présence, notamment de la chère maman de Josefa et de sa sœur Angela venues de Madrid. Sa sœur Mercedes, religieuse du Sacré-Cœur, s'y unit aussi depuis la Maison de Las Palmas (Iles Canaries)

A la table de communion, Josefa répond avec fermeté aux questions qui lui sont posées et à cette dernière : ***« Est-ce librement et de bon cœur que vous prenez Jésus-Christ pour votre époux ? » « Oui, mon Père, c'est de tout mon cœur*** » Elle reçoit la Croix « sur laquelle est attaché...son Modèle et l'Unique Objet de son amour », et le voile noir dont il est dit : ***« Recevez le Joug du Seigneur, car son Joug est doux et son Fardeau léger »***

« Après le sermon, -écrit Josefa- je m'approchai pour recevoir le Crucifix de mes Vœux et le voile noir...Je vis soudain la Sainte Vierge très belle, toute revêtue de lumière. Elle tenait un voile dans ses mains...qu'elle étendit sur ma tête...et je vis l'encadrant une quantité de petites têtes radieuses. Avec une douceur Elle me dit :

« Ma Fille chérie, pendant que tu souffrais, ces âmes tissaient ce voile pour toi. Toutes celles que tu désirais ont quitté le purgatoire et sont dans le ciel pour l'éternité. Là, elles te protègent. »

« Ensuite, Josefa vit Jésus Son Cœur tout embrasé...il en sortit comme une force qui m'attira à Lui, me fit rentrer jusqu'au fond et je me trouvais perdue dans ce Cœur ! »

« - Maintenant, Je suis content - dit-Il ***- car je te tiens emprisonnée dans mon Cœur. De toute éternité, Je suis à toi ; désormais, tu es à Moi pour toujours ! Tu travailleras pour Moi. Je travaillerai pour toi. Tes intérêts sont les Miens, mes Intérêts sont les tiens. Vois comme Je t'ai été Fidèle !***

« Et maintenant, Je vais commencer mon Œuvre. »

Le **samedi 22 juillet 1922**, d'une main soutenant son Cœur, Jésus apparaît à Josefa :

« - Voilà la Prison que Je t'ai préparée de toute éternité - dit-Il***. - C'est dans mon Coeur que tu vivras perdue et cachée pour toujours. »*** « Après la communion, Il ajouta : ***« - Josefa, mon Épouse, laisse-Moi Me dilater en toi. Ma Grandeur fera disparaître ta petitesse. Désormais, nous travaillerons toujours unis : Moi, Je vivrai en toi, toi, tu vivras pour les âmes. »*** Et comme elle Lui rappelle sa faiblesse***.... « - Laisse-toi conduire !... Mon Coeur fera tout, ma Miséricorde agira et mon Amour anéantira tout ton être. »*** « Hier - note-t-elle encore - la Sainte Vierge est venue dans la matinée. ». Cette Mère incomparable veille, en effet, comme si elle craignait que son enfant oublie les dangers toujours cachés sur sa route***. « - Sois en paix, ma fille - me dit-Elle. - Ne te réserve rien et ne t'occupe que du moment présent. Jésus te conduira, toi et tes Supérieures. Ne te sépare jamais d'elles, reste fidèle et soumise à la Volonté de mon Fils, surtout aux heures difficiles. »*** Puis, après quelques recommandations : ***« - Mon divin Fils veut se servir de ce petit instrument pour sa Gloire et cela malgré tous les efforts de l'ennemi. »***

L'OFFRANDE 16 juillet-7 août 1922 (suite et fin du chapitre)

Dans la deuxième partie du chapitre de **l'offrande**, nous allons progresser dans l'unité des deux Cœurs de Jésus et Marie telle que nous l'avons si bien perçue dans la doctrine de Saint Jean Eudes : un seul Cœur et une seule volonté.

Le 6 août 1922 est une date mémorable pour Josefa car elle ouvre les perspectives de l'Œuvre qui l'attend. Mais le Maître divin, qui ne veut agir qu'à travers le rien de ses Instruments, veut auparavant lui souligner encore cette exigence de son Cœur.

Notre Seigneur vient auprès de Josefa et lui dit : ***« - Misère ! Rien !... Voilà ton nom... Petite, c'est être encore quelque chose, et toi, Josefa, tu n'es rien ! »*** « Il disait cela avec tant d'amour que mon âme s'ouvrit à Lui tout simplement : oui, c'est vrai, Seigneur, que je ne suis rien. Je voudrais être moins encore, car le rien ne Vous résiste et ne Vous offense pas, puisqu'il n'existe pas, et moi, je Vous résiste... je Vous offense... »

Puis il continua : ***« - Est-ce que tu es bien convaincue de ton rien ?... Désormais, les Paroles que Je te dis ne s'effaceront jamais ! »*** « Je Lui ai répondu combien j'ai peur qu'Il mette en mes mains son Œuvre D'Amour, car je suis capable du pire, malgré mes bons désirs.

« De son Coeur jaillit alors un feu qui m'embrasa. ***» « - Commence mon Œuvre attachée à la main de ma Mère ! N'est-ce pas assez pour te donner courage ? »***

Le cœur de Josefa bondit à cette question : elle est si totalement sûre de la Très Sainte Vierge qu'elle aime tant ! « Oui, Seigneur - répond-elle spontanément - un grand courage et une grande confiance. Dites-moi ce que je pourrais faire pour obtenir de cette Mère chérie qu'Elle ne me laisse jamais trahir votre Œuvre, qu'Elle me garde toujours fidèle à vos Desseins, qu'Elle me protège et que votre Coeur me soutienne, car c'est mon unique désir. »

Puis Jésus va demander à Sœur Josefa un programme important d'introduction à cette Œuvre durant les jours qui précèdent l'Assomption de sa Mère : **Bien approfondir le rien de ses Instruments.**

L'Achèvement du Message 1er– 9 décembre 1923

A la fin de l'année 1923, Sœur Josefa a déjà fait ses adieux par lettres à sa famille et à ses Sœurs religieuses. La Très Sainte Vierge qu'elle a tant aimé, vient la revoir. (*in* Un Appel à l'Amour Editions Téqui 2004 p.505)

« Ce soir, tandis que j'étais à la chapelle, la Très Sainte Vierge est venue soudain. Vêtue comme toujours, mais environnée d'une clarté éblouissante. Elle était debout sur un croissant de nuages d'azur et très léger. Sur sa tête était à peine posé un long voile d'un bleu très pâle, qui se perdait dans les nuées sur lesquelles reposaient ses pieds.

« Elle était si belle, que je n'osais rien lui dire. Mon âme était perdue rien qu'en regardant sa beauté !

« Enfin, j'ai renouvelé mes Vœux et Elle m'a dit avec une voix douce et solennelle :

« - Ma fille, l'Église me loue et m'honore en contemplant mon Immaculée Conception. Les hommes admirent les prodiges que le Seigneur a opérés en moi et la beauté dont Il m'a revêtue avant même que la faute originelle ait pu atteindre mon âme. Oui, Celui qui est Dieu Éternel, m'a choisie pour sa Mère et m'a comblée de grâces singulières dont aucune autre créature n'a jamais été favorisée. Toute la beauté qui resplendit en moi est le reflet des perfections du Tout-Puissant et les louanges qui me sont adressées glorifient Celui qui, étant mon Créateur et mon Seigneur, a voulu faire de moi sa Mère. « Mon plus beau titre de gloire est d'être Immaculée en même temps que Mère de Dieu. Mais je me réjouis surtout d'unir à ce titre, celui de Mère de Miséricorde et de Mère des Pécheurs. »

Conclusion

Si **Saint Jean Eudes** a posé les fondements théologiques et liturgiques de l'union des Cœurs de Jésus et de Marie (qu'il appelait le « *Cœur admirable* »), **Sœur Josefa Menéndez** en offre une illustration vivante et intime. Á Poitiers, le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie ne font qu'un pour éduquer une âme, lui révéler les abîmes de la Miséricorde divine et l'associer au salut du monde.

Les Prières

Voici les demandes de prières que nous avons reçues de la Cathédrale de Poitiers, de Sainte Radegonde et des membres de notre association.

Bien sûr en ce mois de novembre des prières pour **les défunts** :

- Mon papy Gabriel, pour ma mère Marie-Hélène,
- « Pour tous nos aïeux décédés, Papy Tony et Mamie Carmen,
- Tous les morts,
- Pour les femmes recluses du Moyen âge (!)

Mais aussi **pour les vivants** :
Plusieurs mères de famille pour la santé de leurs enfants,
« Pour qu'ils gardent la foi, ou encore qu'ils réussissent leurs études.
« Seigneur remettez ma fille dans le droit chemin »,
« Protégez ma famille »

Pour **les malades** : Rachel,
Sandiane,
Ma grand-mère aveugle.

Alycia, 16 ans, « Je veux réussir mon CAP de pâtisserie »
Une écriture très jeune : pour que mes parents me comprennent.

Des **prières pour la paix** :
« Que nous soyons tous porteurs de paix »,
« Que chacun apprenne à aimer l'autre »,
« Pour le règne de l'amour dans le monde »,
« Pour la paix dans notre pays »,
« Pour l'arrêt de la peur des autres »,
« Pour la paix dans ma famille ».

Duya demande « la joie de vivre ».

Enfin, **trois papiers portent** : « merci Seigneur pour tout ce que tu nous donnes »

Portons notre secours par nos prières à tous ces inconnus.

Très cordialement
Christian Auclair et ***Les Messagers de l'Œuvre du Sacré-Cœur***